

Introduction

Qu'ils s'en aillent tous. De qui parle JLM ? Des amis de l'argent, de l'oligarchie bénéficiaire du gâchis actuel.

JLM prône une "**révolution citoyenne**" (ou révolution par les urnes, ou révolution démocratique).

- Une révolution qui se déclenche et se mène par les élections.
- Une révolution dont la source du pouvoir est dans le peuple ; sa volonté s'impose à tous.
- Une révolution qui s'enracine dans le mouvement social ; il en est le moteur.
- Une révolution des institutions, des rapports sociaux, et de la culture dominante.
- Une révolution républicaine, dans le sens où elle doit définir l'intérêt général et l'imposer / le mettre en œuvre.
- Une révolution orientée par l'écologie politique.
- Une révolution laïque.
- Une révolution dont le processus porte en lui la capacité à émanciper, à entraîner et à éduquer.

Objectif : inventer une autre règle du jeu pour la vie en société.

Avec cette révolution citoyenne, JLM veut aller à l'opposé de la dynamique actuelle d'abstention aux élections, de méfiance envers l'action politique institutionnelle, et de dissolution du peuple ; une dynamique dans laquelle nous devenons seulement les occupants d'un territoire. Il veut également aller à l'encontre de la dynamique de disparition du respect et dégoût vis à vis des autorités.

Les révolutions des 10 dernières années en Amérique du Sud montrent que c'est possible. L'objectif de JLM à travers ce livre c'est de faire partager un optimisme et un enthousiasme.

Chapitre I – La refondation républicaine

JLM souhaite que le peuple récupère sa souveraineté, et que soit réaffirmée la primauté de l'intérêt général.

Propositions de JLM :

- **Convoquer une assemblée constituante**, comme en 1789

C'est la première tâche à accomplir ; il s'agit d'appeler tous les français à s'impliquer personnellement dans la réécriture du pacte qui les unit comme peuple et comme Nation. Ce moment de réappropriation populaire de la démocratie correspondrait à une renaissance du peuple, de la Nation.

JLM souhaite tourner la page du présidentielisme ; il est favorable à un régime parlementaire stable (en réoxygénant la représentation nationale).

- **Reconstruire l'école**

Eduquer est la tâche prioritaire d'intérêt général du pays. Le premier rôle de l'école est de préparer les jeunes à devenir des citoyens ; JLM définit le citoyen comme celui qui est capable d'énoncer non ce qui est bon pour lui, mais ce qui est bon pour tous.

- **Libérer les médias**

En particulier JLM prône l'élection des dirigeants des médias, notamment de France Télévisions.

II – L'autre partage des richesses

Le partage des richesses est le point de départ de la révolution citoyenne ; il constitue un enjeu de liberté individuelle ; l'inégalité de richesses rend impossible l'égalité de participation de tous aux affaires de la collectivité.

JLM entend procéder à une "**récupération sociale**", i.e. prendre beaucoup à ceux d'en haut (référence à la nuit du 4 août 1789). Moyen pour cela : le rapport de forces social.

Pour JLM, les grands patrons peuvent s'en aller sans qu'il en coûte à la société, au contraire. Il en est de même des profiteurs, des parasites, et des émigrés fiscaux.

JLM souhaite guérir la production du cancer de la finance, et promouvoir les coopératives. Pour lui, la reconstruction de l'Etat et des services publics constitue une ardente obligation.

Propositions :

- Fixer un **salair maximum**, égal à 20 fois le salaire le plus bas au sein d'une entreprise (JLM admet toutefois qu'il y a des tâches dont le contenu a une valeur d'usage et une valeur d'échange différente)
- Fixer un **revenu maximum** national, égal à 20 fois le revenu médian. Il y aurait taxation à 100 % des revenus supérieur à 350 000 €/an (cela ne concernerait que 15000 personnes) et mise en place de nouvelles tranches d'imposition.

III – Sortir du traité de Lisbonne

Pour JLM, l'Europe est le premier obstacle au programme de la révolution citoyenne. L'Europe, c'est le problème. Elle échappe à tout contrôle citoyen. Aucune amélioration sociale n'est venue d'elle. Banalement a-démocratique, puis antidémocratique, L'Europe a finalement glissé dans une séquence autoritaire. JLM était autrefois fédéraliste, mais il souhaite aujourd'hui s'engager uniquement dans la refondation républicaine en France.

Il prône la sortie du traité de Lisbonne. Il s'agit de proposer aux Français, par référendum, de ne plus appliquer les articles de ce traité qui sont contraires à l'intérêt général de la France.

IV – La planification écologique

Pour JLM, l'écologie politique pose avant tout une exigence de rationalité et de responsabilité ; elle est loin en ce sens des célébrations de la Pacha Mama. L'écologie politique est l'antichambre d'une nouvelle conscience collective. Ecologie, République et socialisme forment un espace conceptuel cohérent. La destruction de l'écosystème est le premier des problèmes sociaux. JLM se pose contre le capitalisme vert.

Propositions :

- **Relocaliser les activités**

Mettre en place des circuits courts. Prendre le libre-échange à la gorge et le traîner hors de la maison ; il constitue en effet un mirage économique, un fléau social et un désastre écologique. Taxer aux frontières (en fonction de la distance et des conditions économiques et sociales des pays). Mettre fin à l'agriculture spécialisée vers l'exportation. Mettre les camions sur les trains.

- **La planification écologique**

Il s'agit de passer à un autre modèle de production et d'échange (reconversion écologique des productions), de discuter pour évaluer les besoins (à l'opposé de la planification libérale, tyrannie sournoise, sans visage, qui cache les conséquences des ses objectifs).

- **Sortir du nucléaire** ; développer la géothermie et les économies d'énergie, pour l'indépendance énergétique de la France

V- Faire une autre paix

Pour JLM, le risque de guerre en Europe est bien réel, soit vers l'extérieur de l'Europe, soit à l'intérieur. Une guerre peut naître d'une querelle entre les nations ou les empires, à chaque fois que l'on n'arrive pas à régler un différend d'intérêt. En revanche, la place donnée actuellement au terrorisme lui paraît totalement surévaluée par rapport à d'autres menaces.

JLM semble recommander une certaine vigilance vis à vis des relations franco-allemandes. De son côté, le Parti de Gauche reconnaît en Die Linke (et son fondateur Oskar Lafontaine) son alter ego et son inspirateur.

JLM est favorable au rattachement des Wallons à la république française si les Flamands se séparaient de la Belgique. Il est également favorable à un droit climatique international et à un tribunal écologique (proposition d'Evo Morales).

Pour JLM, il s'agit de faire autre chose, autrement, ailleurs, et avec d'autres.

- Substituer les outils de coopération (avec la Bolivie, le Venezuela, l'Equateur par exemple) aux rapports de force (comme le font le FMI et l'OMC).
- Prendre nos distances avec les USA (empire en déclin) ; indépendance politique, économique et militaire ; faire ce que nous voulons sans être contrôlés ou punis par les actuels tuteurs du monde.
- Trouver les partenaires économiques et militaires qui permettent cette indépendance, notamment les pays émergents, et tout particulièrement la Chine.
- Procéder au désarmement nucléaire mondial. C'est est un impératif catégorique ; la France peut jouer un rôle d'entraînement pour la paix.

VI – C'est possible !

JLM met en avant la "richesse" de la France. Il souhaite :

- abolir la domination de la finance
- et à la place établir la souveraineté populaire partout
- ouvrir, comme en 1789, une grande page neuve de l'histoire du monde (de la même manière que, selon Goethe, la révolution française de 1789 a fondé l'ère moderne).

Il conclut son livre sur une citation de Saint-Just : "*Osons ! Ce mot renferme toute la politique de notre révolution*".